

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

Commissariat à la Sécurité
Alimentaire (CSA)

Projet de Mobilisation des Initiatives
en matière de Sécurité Alimentaire
au Mali (PROMISAM)



REPUBLIQUE DU MALI
Un Peuple – Un But – Une Foi

REGION DE MOPTI
Cercle de Koro
Commune rurale de Dinangourou

PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE COMMUNE RURALE DE DINANGOUROU

2007- 2011

*Elaboré avec l'appui technique et financier de l'USAID-Mali
à travers le projet d'appui au CSA, le PROMISAM*



Table des Matières :

Novembre 2006

Table des Matières :	1
I. CONTEXTE ET JUSTIFICATION	2
II. METHODOLOGIE.....	3
III. APERÇU SUR LA COMMUNE	4
LES ASSOCIATIONS ET ORGANISATIONS SOCIALES.....	ERROR! BOOKMARK NOT DEFINED.
IV. SITUATION DE REFERENCE.....	5
1. Caractéristique Physique	5
2. Caractéristiques démographiques et Sociales.....	5
V. LES ACTIONS DU PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE	7
VI. ATOUS ET CONTRAINTES A LA SECURITE ALIMENTAIRE	13

I. Contexte et justification

Le Mali vaste pays sahélo - sahélien enclavé a connu et connaît de nos jours l'insécurité alimentaire suite aux différentes sécheresses et invasions de déprédateurs.

Le cercle de Koro, considéré dans un passé récent comme le grenier de la 5^e région a subi des disettes en 1954, 1985, 1986 et avec moins d'acuité en 2003.

Au Mali, l'Etat a tenté de remédier à cet état de fait. Ainsi, les régimes successifs ont mis en place des structures, élaboré et mise en œuvre des stratégies. Le régime colonial a créé des greniers de réserves et des champs de démonstration pour un meilleur encadrement des paysans, la 1^e république a instauré des champs collectifs et mis en place l'OPAM, la 2^e république a initié des stocks nationaux de sécurité, la 3^e république courant 2006, a créé le Commissariat à la Sécurité Alimentaire.

Les différentes crises alimentaires qui ont secoué le Mali, depuis un certain nombre d'années, n'ont pas épargné la commune de **Dinangourou** Situé en plein seno gondo, la commune de **Dinangourou** a un climat de type sahélien avec une pluviométrie annuelle variant entre 300 et 600 mm. Cette hauteur de pluies est si changeante avec les coupures plus ou moins prolongées en hivernage qu'elle compromet la levée des plantes qui aboutit à des fins de campagne souvent catastrophique. Cette situation est tellement fréquente qu'elle plonge les populations dans l'insécurité alimentaire chronique.

Pour juguler cette crise alimentaire presque endémique, il est opportun et indispensable de mettre en commun les efforts soutenus de tous les partenaires au développement pour l'élaboration et la mise en œuvre d'un Plan de sécurité alimentaire réaliste et fiable pour la commune de **Dinangourou**.
évaluées pendant les périodes de soudure.

II. Méthodologie

Les principales étapes se résument comme suit :

La formation des Acteurs

L'organisation d'une formation des formateurs et des élus par le Commissariat à la Sécurité Alimentaire au chef lieu de cercle à Koro du 01 au 02 Octobre 2006. Cette formation a regroupé :

- ◆ les sous- Préfets,
- ◆ les maires ;
- ◆ les services techniques ;
- ◆ les secrétaires généraux des communes ;
- ◆ les femmes rurales, les jeunes ruraux ;
- ◆ des organisations de la Société Civile ;
- ◆ des partenaires au développement.

Cette formation des acteurs a été présidée par l'adjoint au préfet et facilitée par la DRPSIAP.

Après cette étape, les acteurs élus ont chacun en ce qui lui concerne a fait la restitution de la formation autres acteurs de la commune.

La tenue des journées de concertation/consultation intercommunautaires

Les Elus, les agents communaux, les chefs de village ou leurs représentants, les conseillers de Villages, les représentants des jeunes, des femmes et de la société civile (associations) ont le **19 Octobre 2006** recensé, analysé, proposé des actions et défini des priorités d'intervention dans le cadre de la sécurité alimentaire. Ces journées étaient facilitées **par l'appui du CCC**. Ils étaient au nombre de **47 dont 2 femmes**. Ces journées ont permis aux populations et élus de discuter et de dégager les solutions villageoises aux problèmes de la sécurité alimentaire. Ces problèmes ont été enfin classés selon piliers (Disponibilité, Accessibilité, Utilisation, Stabilité des aliments).

La tenue de l'atelier de planification

Le conseil communal, les agents communaux appuyés par les services techniques de l'Etat (Santé, Education, SLACAER), , ont approfondi l'analyse des contraintes majeures dégagées lors des journées de concertation intercommunautaires pour proposer des solutions réalistes et réalisables dans le cadre de la sécurité alimentaire de la commune de **Dinangourou le 27 octobre 2006 au siège de la mairie**. L'atelier de planification était facilité par le CCC. Les acteurs présents étaient au nombre **de 34**. (voir liste en annexes).

A partir des résultats des journées inter communautaire, les participants ont suivi les étapes suivantes pour d'aboutir au Plan de sécurité alimentaire 2006 - 2011.

- ⇒ Elaboration du plan d'action de la sécurité à travers l'outil Tableau de Plan d'Action
- ⇒ Evaluation du Plan à travers l'outil Tableau Evaluation du Plan
- ⇒ Elaboration Plan de Financement à travers l'outil Tableau Plan de Financement
- ⇒ La détermination des stratégies de mise en œuvre du plan de sécurité par les acteurs

La tenue de l'atelier de validation/ Adoption/ Restitution

Le document ainsi élaboré a été soumis à l'adoption du conseil le 1-11- 2006 au siège de la mairie.

Le plan a été adopté par le conseil suivant délibération n° **005 CR D du 1-11- 2006 par les 23 élus présents**.

Le conseil a déjà fait la restitution du plan au niveau des villages et à l'ensemble des participants à la journée intercommunautaire le 1 - 11- 2006.

III. Aperçu sur la commune

1. Aperçu historique

En langue Dogon « « Ma Din Orou » » (j'ai fait ce que je veux). Le village est retrouvé par la suite d'un bœuf de l'éleveur peulh qui partait s'abreuver à un puits plein d'eau dans le pâturage. L'éleveur constate et attache à la queue une gibecière trouée remplie de centre et suit la trace pour découvrir le puits et rendre compte à son ami paysan. Ce dernier va confectionner un enclos où il restera une semaine. Au retour au village mère ses frères lui questionnent sur son absence. En réponse, j'ai faits ce que je veux.

2. Situation Géographique

Crée par la loi N° 96-059 du 04 Novembre 1996 portant des communes rurales au Mali, la commune rurale de Dinangourou est l'une des 16communes du cercle de koro. Elle set distante de 120km du chef lieu du cercle. Elle est composée de 13 villages officiels, Dinangourou, yeremdourou, Douari, Bangadiè ,Koba, Kassawan, Tonou, Gangafani, Guimini, Akoumbouro, Sari, Guésséré et Omo.

La commune de Dinangourou est limitée :

- Au nord par les communes de Douentza et Boni.
- A l'ouest par la commune de Dioungani,
- Au sud par la commune de Yoro,
- A l'est par la commune de Mondoro

3. Organisation Administrative

Les organes de la Commune

Crée par la loi N° 96-059 du 04 Novembre 1996 portant des communes rurales au Mali, la commune rurale de Dinangourou est l'une des 16communes du cercle de koro. Elle est distante de 120km du chef lieu du cercle. Elle

est composée de 13 villages officiels, Dinangourou, yeremdourou, Douari, Bangadiè ,Koba, Kassawan, Tonou, Gangafani, Guimini, Akoumbouro, Sari, Guésséré et Omo.

Le fonctionnement de la Commune rurale repose sur deux organes :

- Le conseil Communal
- Le bureau communal

Le conseil Communal

Le conseil compte 23 conseillers dont 2 femmes. Le président de l'organe délibérant (Maire) est une femme. Le nombre de réélu dans le conseil 8 conseillers

Le bureau Communal et les commissions de travail

Le bureau communal est composé du Maire et de ses trois adjoints. Cinq commissions de travail sont en place pour aider le bureau dans ces tâches. Il s'agit de la commission santé, la commission hygiène et assainissement, la commission Education, la commission Etat civil, la commission développement rural. Cette liste de commission n'est pas exhaustive.

4. Organisation Institutionnelle

Partenaires techniques et financiers et programmes de développement

N°	Sigle	Nom	Domaines d'intervention	Principales activités	Durée d'intervention	Zones couvertes	Type d'appui
1	GAAS MALI	Groupe Action Sahel	Education		5 ans	Commune	Technique et financier
2	CCC	Centre conseil communal	Décentralisation	Formation		Commune	Technique et financier

IV. Situation de Référence

1. Caractéristique Physique

Relief et sols

Dans son ensemble, l'élargissement des terres de cultures et l'extension de l'élevage ainsi que l'exploitation des ressources ligneuses fragilisent d'année en année l'environnement naturel de la commune.

Les sols sont en majeure partie argile- sableuse. Dans la plaine, les terres sont occupées par l'agriculture et des pâturages. La végétation naturelle est dominée par les arbres forestiers

Végétation et faune

La désertification a atteint la commune et beaucoup d'espèces animales et végétales ont disparues.

On y trouve dans la végétation des épineux , baobabs ,dattiers sauvages acacia gommiers jujubiers, pruniers, taniers (Wane, Berouw etc). certaines de ces essences sont soumises à une exploitation abusive de la part de l'homme et du cheptel, des espèces rentrant dans la construction des maisons y existent. La faune est relativement pauvre. Il existe quand même des lièvres, hyènes, singes, écureuils, biches, chacals, loups. On remarque la présence des caïmans dans les mares pendant l'hivernage, le poisson reste inexistant.

2. Caractéristiques démographiques et Sociales

La population totale de la commune de Dinangourou s'élève à 25.240 hts (race 2000).

Elle est composée de Dogons, Peuhls, Mossis, et bellas. Les déplacements sont importants (migrations), les éleveurs vont en transhumance vers la commune de Hairé (cercle de Douentza). L'exode des jeunes filles et garçons vers le Burkina -Faso, cote d'ivoire et vers les grands centres urbains du mali comme Bamako, Ségou, Mopti, reste continu.

Croyances et religions

L'islam est la religion principale pratiquée dans la commune

3. Caractéristiques Economiques

Agriculture :

Les principales spéculations sont ; mil et sorgho. Les cultures secondaires sont : le fonio, l'arachide le niébé, le sésame et le dah. L'agriculture est actuellement confrontée à la baisse de la productivité des terres et l'insuffisance des pluies.

Elevage :

Il est pratiqué l'élevage extensif des bovins, ovins, caprins camelins, asins , équins et volailles.

Tableau effectif du cheptel de la commune :

Bovins	Ovins	Caprins	Equins	Asins	camelins	volaille
2.185	5.477	5.500	15	75	357	15.000

Source : rôle exercice 2005

Forêt

On y trouve dans la végétation des épineux, baobabs, dattiers sauvages acacia gommiers jujubiers, pruniers, taniers (Wane, Berouw etc...).

Environnement

La commune de Dinangourou dispose d'atouts considérables pour son développement. Mais le déficit de pluies et la pratique de la culture intensive hypothèquent dangereusement l'environnement.

Bâtiments

Il existe quelques bâtiments administratifs aux nombres desquels on peut cité entre autre : les locaux de la sous préfecture, de la santé, la douane, du développement rural, de la conservation de la nature.

Habitat

Le type d'habitat est traditionnel. Les maisons sont en banco pour les populations sédentaires, les nomades (peulh, bella etc....) utilisent les tentes en pailles ou en branche d'arbres, les cases.

4. Caractéristiques Socio économiques et culturelles

Education

La commune compte huit (8) premiers cycles repartis comme suit : Dinangourou, Koba, yeremdourou, Gangafani I, Tonou, Kassawan, Douari, Sangaran. Vingt (20) maîtres encadrent 1376 élèves soit un ratio de plus 100 élèves/maître. Il existe une médersa à yeremdourou et deux (2) Centre d'Education pour le Développement (CED) à Guésséré et Dinangourou. Le taux de scolarisation est parmi le plus bas du cercle sera rehaussé à 68 % à l'horizon 2009. Cela peut être rendu possible par la création et la construction d'écoles, le recrutement d'enseignants comme prévu dans le plan.

Santé

Dinangourou est couvert par deux aires de santé toutes opérationnelles. Il s'agit de : Dinangourou et Gangafani I. Les CSCOM sont dirigés respectivement par un infirmier et un aide soignant. Le système de gestion est communautaire à travers les organes de gestion de l'ASACO (Comité de Gestion du CSCOM et le Conseil d'administration de l'ASACO).

L'état de la sécurité alimentaire

La campagne agricole depuis 2003 n'est pas satisfaisante compte tenu de l'arrêt précoce des pluies, l'invasion acridienne en 2004 – 2005.

Artisanat

L'artisanat bien qu'étant prépondérant dans le développement socio-économique est pratiqué de façon informelle pour la plus part des cas. Il regroupe plusieurs corps de métier qui sont :

- Les forgerons ;
- Les cordonniers ;
- Les potiers ;
- Les tailleurs ;
- Les menuisiers.

Tourisme

Le tourisme est un sous secteur qui est peu connu dans la zone. Néanmoins des dispositions sont entrain d'être prises pour réhabiliter Abirè GORO. Cela peut avoir une influence sur le tourisme dans l'avenir.

Sport Art et Culture

Il n'existe pas d'infrastructures sportives. Le sport se pratique de façon informelle. La commune participe aux semaines artistiques et culturelles qui s'organisent à l'intérieur de la commune et du cercle.

5. Infrastructures et Equipements collectifs existants

Route

La commune de Dinangourou dispose d'un certain nombre d'infrastructure bien que beaucoup reste à faire. Des pistes rurales relient les différents villages entre eux. Un projet de réhabilitation de la piste Tonou Guiri en passant par Dinangourou est prévu en route butinée.

Postes et télécommunication

Le RAC est le seul moyen de communication qui existe dans la commune. Des dispositions sont en cours pour l'acquisition de la téléphonie rurale et d'une antenne TV/FM d'ici 2009.

Eau/ Hydraulique

La commune de Dinangourou dispose de trente (30) forages, sept (7) puits à grand diamètre et des mares qui dès les 1^{ères} pluies sont remplies et permettent d'abreuver les animaux. La nappe phréatique très profonde fait que malgré la multiplication des points d'eaux, la population souffre du manque d'eaux.

Les banques de céréales

La commune compte 3 banques de céréales localisées à Yeremdourou, Dinangourou et Sangana.

V. Les Actions du Plan de Sécurité Alimentaire

Plan Quinquennal de sécurité alimentaire de la commune de: Dinangourou

Tableau 1: Plan d'action

Objectif global : Contribuer à assurer la sécurité alimentaire des populations

Piliers	Contraintes	Objectifs Spécifiques	Résultats Attendus	Activités	Intervenants	Responsables
Disponibilité	Faible rendement des cultures liées aux aléas climatiques à la présence des déprédateurs, à la pauvreté des sols, la pratique de la culture extensive, la non utilisation des techniques culturales et les semences hâtives	Augmenter la production et la productivité des cultures céréalières	La production et la productivité est augmentée	Sensibilisation de la population à l'utilisation des variétés hâtives, achat des semences hâtives, Achat des produits phytosanitaires et traitement des semences, sensibilisation de la population à l'utilisation de la fumure organique, les fosses fumières (compostage) Sensibilisation de la population sur les pratiques des techniques culturales(la rotation des cultures , la jachère, et l'assolement) Sensibilisation pour la conduite de la régénération naturelles, sensibilisation de la population pour le reboisement l'accacia-albida, Sensibilisation de la population à la création et redynamisation des brigades de protection des cultures	communautés, Services techniques ONG et autres	Maire
Accessibilité	Difficulté d'accès de la route en hivernage Insuffisance des banque de céréales Mauvaise organisation liée aux producteurs et aux structures de gestion des banques de céréales	Désenclaver la commune Créer, doter les banques de céréales, Organiser les producteurs et les structures de gestion	La commune est désenclavée, les banques de céréales sont créées et dotées Les producteurs et les structures de gestion bien organisées	Construction de 40 km de route bitumée, Création de 12 banques de céréales Construction de 6 banques de céréales en dur Appui création de sociétés coopératives Redynamisation de 13 sociétés coopératives Formation des comités de gestion des banques de céréales	communautés , Services techniques ONG et autres	Maire

Utilisation	Persistance des habitudes alimentaires malnutrition des enfants	Échanger les pratiques des habitudes alimentaires et lutter contre la malnutrition des enfants	Les pratiques alimentaires sont changées et la malnutrition diminuée	Sensibilisation de la population sur les pratiques alimentaires Former 39 femmes sur les pratiques culinaires (préparation et diversification des aliments)	communautés , Services techniques ONG et autres	Maire
Stabilité	Exportation des céréales (Burkina Faso) Bradages des céréales	Diminuer l'exportation et le bradage des céréales	L'exportation et le bradage des céréales sont diminués	Sensibilisation de la population sur l'exportation et le bradage des céréales Mise en place des comités de surveillance	communautés , Services techniques ONG et autres	Maire

Tableau 2: Evaluation du Plan (en milliers de F CFA)

Piliers	Activités	Indicateurs	Coût Total	Coût par An					Localisation
				1	2	3	4	5	
Disponibilité	Sensibilisation de la population à l'utilisation des variétés hâtives,	13 villages	195	0	195	0	0	0	13 villages de la commune
	Achat des semences hâtives,	mil 2 tonnes Niébé 5 sacs Arachides 10 sacs Sorgho 10 sacs Dah 3 sacs Sésame 3 sacs	880	0	880	0	0	0	13 villages de la commune
	Achat des produits phytosanitaires	2000 l fenutrition	1 600	320	320	320	320	320	13 villages de la commune
	Traitement des semences,	1000 sachets caïman rouge	2 500	500	500	500	500	500	13 villages de la commune
	Sensibilisation de la population à l'utilisation de la fumure organique, les fosses fumières (compostage)	130 fosses compostières	100	0	100	0	0	0	13 villages de la commune

	Sensibilisation de la population sur les pratiques des techniques culturales (la rotation des cultures, la jachère, et l'assolement)	13 villages	195	0	0	195	0	0	13 villages de la commune
	Sensibilisation pour la conduite de la régénération naturelle,	13 villages	195	0	195	0	0	0	13 villages de la commune
	Sensibilisation de la population pour le reboisement l'accacia-albida,	1300 plants d'accacia-albida,	130	0	0	130	0	0	13 villages de la commune
	Sensibilisation de la population à la création et redynamisation des brigades de protection des cultures	14 brigades	780	156	156	156	156	156	13 villages de la commune
Accessibilité	Construction de 40 km de route bitumée,	40 km	40 000	0	0	0	0	40 000	Tonou, Omo, Gangafani, Sari, Dinangourou
	Création de 12 banques de céréales	12 banques	50	10	10	10	10	10	12 villages de la commune
	Construction de 6 banques de céréales en dur	6 banques	60 000	12 000	12 000	12 000	12 000	12 000	Dinangourou, Yeremdourou, Douari, Koba, Tonou, Gangafani
	Appui création de 6 sociétés coopératives	6 sociétés coopératives	30	5	5	5	5	10	Sari, Akoumbouro, Omo, Guesseré, Kassawan, Tonou
	Redynamisation de 13 sociétés coopératives	13 sociétés coopératives	200	40	40	40	40	40	13 villages de la commune
	Formation des comités de gestion des banques de céréales	14 comités de gestion des banques de céréales	363	0	0	363	0	0	13 villages de la commune
Utilisation	Sensibilisation de la population sur les pratiques alimentaires	13 villages	200	0	200	0	0	0	13 villages de la commune
	Former 39 femmes sur les pratiques culinaires (préparation et diversification des aliments	13 villages	622	124	124	125	125	124	13 villages de la commune

Stabilité	Sensibilisation de la population sur l'exportation et le bradage des céréales	13 villages	200	0	200	0	0	0	13 villages de la commune
	Mise en place des comités de surveillance	13 villages	50	50	0	0	0	0	13 villages de la commune
Total			108 290	13 205	14 925	13 844	13 156	53 160	

Tableau 3: Evaluation du Plan (en milliers de F CFA)

Piliers	Activités	Coût Total	Coût par source de financement					
			Commune	Etat	ANICT	PTF	Population	Autres
Disponibilité	Sensibilisation de la population à l'utilisation des variétés hâtives,	195	195	0	0	0	0	0
	Achat des semences hâtives,	880	176	0	0	704	0	0
	Achat des produits phytosanitaires	1 600	320	0	0	1 280	0	0
	Traitement des semences,	2 500	500	0	0	1 500	500	0
	Sensibilisation de la population à l'utilisation de la fumure organique, les fosses fumières (compostage)	100	100	0	0	0	0	0
	Sensibilisation de la population sur les pratiques des techniques culturales (la rotation des cultures , la jachère, et l'assolement)	195	195	0	0	0	0	0
	Sensibilisation pour la conduite de la régénération naturelle,	195	195	0	0	0	0	0
	Sensibilisation de la population pour le reboisement l'accacia-albida,	130	130	0	0	0	0	0
	Sensibilisation de la population à la création et redynamisation des brigades de protection des cultures	780	234	39	507	0	0	0
Accessibilité	Construction de 40 km de route bitumée,	40 000	8 000	0	0	32 000	0	0
	Création de 12 banques de céréales	50	50	0	0	0	0	0
	Construction de 6 banques de céréales en dur	60 000	60 000	0	0	0	0	0

	Appui création de 6 sociétés coopératives	30	30	0	0	0	0	0
	Redynamisation de 13 sociétés coopératives	200	200	0	0	0	0	0
	Formation des comités de gestion des banques de céréales	363	363	0	0	0	0	0
Utilisation	Sensibilisation de la population sur les pratiques alimentaires	200	200	0	0	0	0	0
	Former 39 femmes sur les pratiques culinaires (préparation et diversification des aliments)	622	124	0	0	498	0	0
Stabilité	Sensibilisation de la population sur l'exportation et le bradage des céréales	200	200	0	0	0	0	0
	Mise en place des comités de surveillance	50	50	0	0	0	0	0
Total		108 290	71 262	39	507	35 982	500	0

VI. Atouts et Contraintes à la Sécurité alimentaire

Piliers	Atouts /Potentialités	Contraintes
Disponibilité	Disponibilité des bras valides, des terres cultivables et des ressources humaines pour la gestion des banques de céréales Disponibilité des équipements de production (charrue, charrettes) et d'animaux de trait (chameaux, bœufs, ânes)	Insuffisance pluviométrique Utilisation des semences tardives et des techniques traditionnelles Pratique de l'agriculture itinérante (extensive)
Accessibilité	Existence de trois banques de céréales (yeremdourou, Dinangourou, Sangana)	Insuffisance de local pour l'approvisionnement des céréales Difficulté d'accès pendant l'hivernage
Utilisation	Volonté de la population à produire massivement	Mal nutrition des enfants, méconnaissance des notions alimentaires et culinaires
Stabilité	Existence d'organisation des producteurs	Exportation des céréales des céréales hors de la commune Mauvaise organisation des producteurs en matière de sécurité alimentaire

1. Stratégies

Stratégie de mobilisation financière

Sensibilisation de la population pour la mise en place d'un fond de roulement pour l'achat des céréales à travers les cotisations (cotisation des conseillers communaux : 2000, conseillers de cercle 3000 F, Bureau communal : 4000F, conseil de village : 7500F/conseil, les salariés de la commune : 1000F)

-Contacter le commissariat à la sécurité alimentaire et les ressortissants de la commune à l'étranger en vue de demander des appuis techniques et financiers pour la réalisation des activités prévues dans le PSA

Stratégie de mobilisation sociale au tour des objectifs du plan

-Faire la restitution du contenu du plan PSA à la population en vue d'avoir leur adhésion.

-Ventiler le document du PSA à tous les partenaires techniques et financiers pour qu'ils prennent en compte leurs programmes de développement

-Inviter les associations, les sociétés coopératives en expliquant largement le contenu du PSA et leur devoir par rapport à la mise en oeuvre

Stratégie de mobilisation des partenaires

Contactez tous les partenaires oeuvrant dans la sécurité alimentaire tels que le commissariat à la sécurité alimentaire (CSA), le PROMISAM, le ministère du développement social, le ministère de la promotion féminine, etc... pour le financement du PSA de la commune de Dinangourou

Mécanisme de suivi évaluation

-Le conseil communal avec l'appui de la population mettra en place un comité de suivi du plan

-Elaborer chaque année un programme d'activités du PSA en précisant les moyens financiers, les moyens matériels et humains ainsi les responsables chargés de l'activité

- Chaque année faire une auto-évaluation du PSA en vue de dégager, les forces et les faiblesses, les difficultés rencontrées et les perspectives pour les années à venir.